

Avant propos

Les articles sélectionnés dans cette revue de presse ont pour but d'informer sur la situation humanitaire au Tchad ou sur le contexte général. Cette sélection d'articles ne reflète pas nécessairement la position d'OCHA-Tchad. Merci de tenir compte de cette réserve.

LES TITRES

- **Mme Valérie Amos reçue par le Chef de l'Etat** (Présidence du Tchad, 06/05/14)
- **Le Gouvernement tchadien et ses partenaires se concertent pour le bien-être des retournés de la RCA** (Primature du Tchad, 06/05/14)
- **Tchad: Valérie Amos rencontre des réfugiés centrafricains** (Afrique Jet, 07/05/14)
- **En visite au Tchad, Amos veut attirer l'attention sur l'impact de la crise centrafricaine** (UN Radio, 05/05/14)
- **EU steps up efforts to help refugees fleeing violence in Central African Republic** (European Commission, 06/05/14)
- **"Nous prônons la gomme arabique comme rempart à l'insécurité alimentaire"** (Le Point Afrique, 06/05/14)
- **Tchad : 300 volontaires de la Croix-Rouge donnent leur sang** (Xinhua, 07/05/14)
- **Boko Haram : le Cameroun ferme sa frontière avec le Tchad** (News du Camer, 06/05/14)

L'INTEGRALITE DES ARTICLES

Mme Valérie Amos reçue par le Chef de l'Etat

N'DJAMENA, 6 mai 2014 (presidencetchad.org) - Le Président de la République IDRIS DEBY ITNO a reçu ce matin, la Sous secrétaire générale des Nations-unies chargée des affaires humanitaires, Mme Valérie Amos. La situation en RCA et celle relative à l'insécurité alimentaire dans le sahel ont été au menu de l'entretien.

La Secrétaire Générale Adjointe des Nations-unies chargée des affaires humanitaires, et coordonnatrice des secours d'urgence, Mme Valérie Amos a franchi, pour la 1ère fois, ce mardi matin, le perron du palais présidentiel. Mme Valérie Amos est dépêchée à N'Djaména par le Secrétaire général de l'ONU pour faire part, de ses inquiétudes aux autorités tchadiennes concernant, la situation humanitaire dramatique en RCA.

Plusieurs milliers de personnes ont été contraintes de fuir, les exactions et les massacres en République centrafricaine. Le plus grand nombre a trouvé refuge au Tchad. C'est pour saluer, les efforts humanitaires du Tchad qui a accueilli, sur son sol des milliers de réfugiés centrafricains et des tchadiens retournés de la RCA que Mme Valérie Amos a été envoyée à N'Djaména.

La responsable onusienne a eu un long entretien de plus d'une heure et demie avec le Président de la République IDRIS DEBY ITNO .L'audience s'est déroulée en présence du ministre des Affaires étrangères et de l'intégration africaine, Moussa Faki Mahamat et de quelques proches collaborateurs du Chef de l'Etat.

Mme Valérie Amos a rassuré, le Chef de l'Etat, de sa disponibilité. Elle sera l'ambassadrice du Tchad auprès des Nations-unies et de la communauté internationale. Car, selon elle, le pays de Toumaï mérite tous les respects eu égard, aux efforts politiques et humanitaires fournis dans les moments difficiles de la gestion de la crise centrafricaine. « Le Tchad est incompris, mais je vais me déployer pour faire comprendre, à la communauté internationale qu'elle a tort, de ne pas reconnaître les efforts gigantesques déployés par ce pays, dans la gestion de cette crise », a déclaré Mme Amos.

L'émissaire du Secrétaire général des Nations - unies a aussi abordé avec le Chef de l'Etat, la question de l'insécurité alimentaire dans la bande sahélienne. Les enjeux de l'insécurité alimentaire dans le sahel constituent à

l'heure actuelle, une préoccupation. Au cours de l'audience, il y a une nette convergence de vue entre le Président de la République IDRISSE DEBY ITNO et Mme Valérie Amos. La Sous-secrétaire générale des Nations-unies chargée des affaires humanitaires bouclera son séjour au Tchad par Mao, le chef-lieu de la région du Kanem. - http://www.presidentetchad.org/affichage_news.php?id=956&titre=%20Lire%20article%20

Le Gouvernement tchadien et ses partenaires se concertent pour le bien-être des retournés de la RCA

N'DJAMENA, 6 mai 2014 (Primature) - Le Gouvernement veille et échange continuellement avec les partenaires pour le bien-être des réfugiés et retournés de la République Centrafricaine. Pour cet après midi, le Premier Ministre, Chef du Gouvernement, Son Excellence M. Kalzeubé Payimi deubet a eu une séance de travail avec M. Valérie Amos, Sous-Secrétaire du Système des Nations Unies pour les Affaires Humanitaires.

En sus de l'opération de mobilisation des ressources, pour faire face au plan d'urgence, il est cette fois-ci question de soutenir les approches de résilience pour répondre aux problèmes récurrents liés à la malnutrition et à l'insécurité alimentaire dans la zone sahéenne.

M. Valérie Amos, a par ailleurs reconnu l'humanisme du pays de Toumai et les efforts louables consentis dans la gestion de la crise Centrafricaine. Pour lui, le Tchad qui a fait preuve de solidarité et d'humanisme sans pareil en ce qui concerne l'afflux massif des réfugiés et retournés tchadiens de la République Centrafricaine, a impressionné la communauté internationale.

La Sous-Secrétaire du Système des Nations Unies a réaffirmé la volonté de son institution à faire des plaidoyers en faveur du Tchad pour permettre à ce pays d'atteindre son point d'achèvement.

<http://www.gouvernementdutchad.org/fr/78-icetheme/icetabs/620-le-gouvernement-tchadien-et-ses-partenaires-se-preoccupent-de-la-situation-des-retournes-de-la-rca>

Tchad: Valérie Amos rencontre des réfugiés centrafricains

NEW YORK, Etats-Unis, 7 mai 2014 (Afrique Jet) - Mme Valerie Amos, Sous-secrétaire générale de l'ONU pour les affaires humanitaires, a visité mardi un site de transit pour les réfugiés abritant en majorité des femmes et des enfants qui fuient la violence en Centrafrique, situé à Gaoui, près de N'Djamena, la capitale tchadienne.

Un communiqué de l'ONU transmis à la PANA à New York a souligné que les réfugiés présents sur le site reçoivent de la nourriture, des vaccins et d'autres formes de soutien des agences des Nations unies et des partenaires.

Selon le Bureau de l'ONU pour la coordination des affaires humanitaires (OCHA), plus de 100.000 personnes déplacées par le conflit de plus en plus sectaire en Centrafrique sont présentes au Tchad et ont besoin d'urgence d'abris et de nourriture.

Le communiqué indique que la visite de Mme Amos a été conçue pour attirer l'attention sur la situation humanitaire au Tchad, l'insécurité alimentaire et la malnutrition chronique, ainsi que l'impact de la crise centrafricaine voisine.

Lors de sa visite, Mme Amos va discuter de la manière de soutenir une approche davantage axée sur la résilience à lutter contre la malnutrition chronique et l'insécurité alimentaire dans le Sahel.

Elle rencontrera également le président du Tchad, Idriss Déby, et d'autres responsables gouvernementaux, ainsi que des représentants de l'ONU et des ONG, y compris le coordonnateur-résident humanitaire des Nations unies, Thomas Gurtner. <http://www.afriquejet.com/afrique-centrale/6676-tchad-valerie-amos-rencontre-des-refugies-centrafricains.html>

En visite au Tchad, Amos veut attirer l'attention sur l'impact de la crise centrafricaine

N'Djamena, 5 mai 2014 (UN Radio) – La Coordinatrice des secours d'urgence et Secrétaire générale adjointe des Nations Unies aux affaires humanitaires, Valerie Amos, est arrivée lundi au Tchad pour une mission de deux jours avec le Coordinateur humanitaire régional pour le Sahel, Robert Piper.

Dans le contexte de la crise humanitaire en République centrafricaine, et le grand nombre de Centrafricains qui ont fui leur pays, notamment vers le Tchad, Mme Amos veut attirer l'attention sur l'impact de la crise centrafricaine dans la région.

« Dans la capitale N'Djamena, Mme Amos a rencontré le Coordinateur humanitaire résident, Thomas Gurtner, ainsi que des représentants des agences onusiennes et d'organisations-non-gouvernementales », a expliqué le porte-parole adjoint du Secrétaire général lors d'un point de presse à New York.

« Elle devrait également rencontrer le Président tchadien Idriss Déby mardi et visiter un centre de transit à Gaoui, où des personnes qui ont fui la République centrafricaine reçoivent une assistance. Mme Amos devrait ensuite se rendre à Mao, dans la région du Sahel », a-t-il précisé.

Le Secrétaire général adjoint des Nations Unies aux opérations de maintien de la paix, Hervé Ladsous, a achevé dimanche une visite République centrafricaine. Il a promis que l'Organisation ne ménagerait pas ses efforts pour déployer comme prévu les 12.000 casques bleus de la Mission multidimensionnelle intégrée de stabilisation des Nations unies dans ce pays (MINUSCA).

<http://www.un.org/apps/newsFr/storyF.asp?NewsID=32519#.U2tuMPIdWZO>

EU steps up efforts to help refugees fleeing violence in Central African Republic

BRUSSELS, 6 May 2014 (The European Commission) - The European Commission is increasing by six million euros its life-saving assistance to help a hundred thousand Central African Republic refugees who have been forced to flee to Cameroon and Chad.

The funding comes on top of the Commission's support of €4 million to Central African refugees since the country's crisis escalated last December. It will help the refugees to meet their basic needs including shelter, food, health, protection, water, sanitation and hygiene. It will be split 50-50 between Cameroon and Chad, the neighbouring countries which are facing the biggest influx of refugees.

"The terrible situation in Central African Republic is a regional crisis and with the number of refugees still increasing there is little prospect of them being able to return home. They are all dependent on our rapid humanitarian assistance to survive," said Kristalina Georgieva, EU Commissioner for International Cooperation, Humanitarian Aid and Crisis Response, during a visit to Cameroon where she is assessing the humanitarian situation and holding meetings with the government and NGOs.

"With the annual rainy season arriving, we are bound to face an even more critical humanitarian situation unless the international community steps up its support now. And it is absolutely essential that all Central Africans who have been forced to flee their homes are given a chance to return home safely – in particular the many Muslims who have had to flee the inter-religious violence of recent months."

The on-going crisis in the Central African Republic (CAR) has already forced an estimated 100 000 people since December into Cameroon, Chad, the Democratic Republic of Congo (DRC) and the Republic of Congo, bringing the number of Central African refugees in neighbouring countries to almost 350 000. At least 70 000 refugees have arrived in Cameroon, more than 12 000 in the Democratic Republic of Congo, 8 000 in Chad and more than 8 000 in Republic of Congo.

The new funding brings the Commission's relief aid for the Central African crisis to €51 million since December 2013. The new funds come from the European Development Fund and are still subject to final approval by the Member States.

Background

The Central African Republic ranks among the world's poorest countries and has been embroiled in a decade-long armed conflict. The surge of violence in December 2013 exacerbated this situation and today more than half of the 4.6-million-strong population is in need of immediate aid. More than 600 000 people have been internally displaced, 178 000 in the capital Bangui alone.

The EU is the largest provider of relief assistance to the country, with €76 million in 2013 (including the EU and Member States contributions). Humanitarian aid from the European Commission tripled last year to €39 million. The Commission has organised humanitarian airlifts to get relief supplies and personnel directly into the country. A

team of European humanitarian experts is present on the ground, monitoring the situation and working closely with partner organizations to ensure that aid reaches those who need it most.

http://europa.eu/rapid/press-release_IP-14-520_en.htm?locale=en

"Nous prônons la gomme arabique comme rempart à l'insécurité alimentaire"

Rémi Hemeryck, directeur général de SOS Sahel, explique la démarche de sa structure pour convaincre de l'utilité de la gomme arabique comme solution de sécurité alimentaire.

Le Point Afrique : Vous êtes venu promouvoir le potentiel de la gomme arabique auprès de l'Union africaine. Parlez-nous de ce que beaucoup surnomment "l'or du désert".

Rémi Hemeryck : La gomme arabique, c'est la sève d'un arbre omniprésent au Sahel : l'acacia. Il y en a partout de Dakar à Djibouti. Les plus gros producteurs sont le Tchad, le Nigeria et le Soudan. Traditionnellement, elle est utilisée comme médicament naturel en Afrique, car elle limite les hémorragies. Les femmes en mangent lors des accouchements, par exemple. Mais la gomme arabique est utilisée dans les produits de tous les jours. Elle sert de stabilisateur dans les produits cosmétiques, pharmaceutiques, alimentaires, les yaourts, la confiserie, dans les encres, la peinture... Si vous prenez une bouteille de soda, l'élément qui fait que la couleur est homogène dans toute la bouteille, c'est la gomme arabique. On la retrouve sous le nom E414.

Vous parlez du potentiel de la gomme arabique pour lutter contre l'insécurité alimentaire. Comment ça se présente ?

Il faut bien comprendre que la gomme arabique n'est pas un aliment en soi. Nous prônons la gomme arabique comme rempart à l'insécurité alimentaire, car elle fait vivre des milliers de paysans. 600 000 ne serait-ce qu'au Tchad. Le Sahel est une région très aride, très dure. L'exploitation de la gomme arabique est une source de revenus non négligeable. Les forêts poussent naturellement. Elles sont très denses, jusqu'à 1 500 pieds à l'hectare. Donc c'est une ressource que les Sahéliens ont sous la main et qui n'est pas près de s'épuiser.

C'est plus un complément de revenu qu'un revenu en soi, non ?

Tout à fait. Car ceux qui récoltent la gomme sont des éleveurs ou des agriculteurs de profession. Au Sahel, la saison des pluies dure de juin à octobre. Le reste de l'année, c'est sec. Les activités maraîchères s'arrêtent. Or, l'acacia produit de la gomme uniquement durant la saison sèche. C'est le stress hydrique qui force la plante à produire de la gomme. Si une grave sécheresse survient, l'acacia donnera encore plus de gomme. En exploitant cette ressource, on tire d'une crise un potentiel énorme.

Mais à l'heure actuelle, on parle encore de potentiel. La gomme arabique n'est-elle pas exploitée à son maximum ?

Non, pas encore. La demande est plus forte que la production. Aujourd'hui, entre 50 000 et 80 000 tonnes sont exportées chaque année. D'ici 2020, nous espérons atteindre les 150 000 tonnes. Car c'est ce que demandent les importateurs, notamment les Européens. Pour stimuler et organiser la production, nous avons mis en place, avec les partenaires locaux, de véritables filières économiques.

SOS Sahel a justement mené des projets au Tchad. Que faites-vous concrètement sur le terrain ?

Nous sommes arrivés au Tchad en 2009. À l'époque, les femmes - car ce sont elles qui récoltent en majorité la gomme - partaient dans la brousse faire la cueillette et vendaient au marché local. Mais il n'y avait aucune organisation. Notre première démarche a été de créer des communautés de récolteuses. Cette association paysanne, une fois structurée, s'est focalisée sur la qualité du produit. Les récolteuses ont alors travaillé avec de meilleurs outils. Comme ces entonnoirs qui permettent de cueillir la gomme à plusieurs mètres de hauteur sans qu'elle tombe et se casse sur le sol ; sans qu'elle se salisse dans la poussière. Puis elles ont construit des hangars de stockage pour sécher la gomme dans de bonnes conditions. De notre côté, nous avons mis en place un processus d'alphabétisation des récolteurs ainsi que des systèmes d'accès à l'eau. Car partir à la cueillette dans le Sahel, quand il fait 45 °C, c'est très dangereux si vous n'avez pas d'eau. Au Tchad, nous sommes partis de rien. Le rendement a augmenté. La qualité s'est améliorée. Aujourd'hui, nous prospectons pour lancer de nouveaux projets, comme dans le Tigré, au nord de l'Éthiopie. http://www.lepoint.fr/afrique/economie/nous-pronons-la-gomme-arabique-comme-rempart-a-l-insecurite-alimentaire-06-05-2014-1819438_2033.php

Tchad : 300 volontaires de la Croix-Rouge donnent leur sang

N'DJAMENA, 7 mai 2014 (Xinhua) - En prélude de la Journée internationale de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, qui sera célébrée le 8 mai prochain, 300 volontaires de la Croix-Rouge du Tchad (CRT) donnent depuis lundi leur sang au Centre national de transfusion sanguine.

"Donner du sang, c'est sauver la vie humaine", a déclaré à Xinhua Mme Zenaba Mourbak, directrice de la Santé communautaire à la CRT. Selon elle, la Croix-Rouge du Tchad, organisation humanitaire, ne peut pas rester insensible aux SOS régulièrement lancés par le Centre national de transfusion sanguine (CNTS) sur le manque de sang.

Les centres hospitaliers du Tchad manquent cruellement de sang. Selon Dr M'Banga Djimadoum, directeur général du CNTS, "la demande de sang est largement supérieure à l'offre et les centres de transfusion doivent relever le double défi de fournir aux hôpitaux du sang en quantité suffisante tout en assurant sa qualité et sa sécurité".

Depuis deux ans, le CNTS du Tchad, né sur les cendres de l'ancienne "Banque du sang", s'est vu doter d'un bâtiment flambant neuf, situé dans l'enceinte de l'Hôpital général de référence nationale, la plus grande structure sanitaire du pays.

Malgré les moyens techniques importants mis en œuvre, le Centre est peu fréquenté et a du mal à assurer son rôle d'intermédiaire entre les malades et les personnes en bonne santé par manque de donateurs volontaires.

A la création de la Banque de sang en 1972, le nombre des donateurs oscillait entre 200 et 250 par an.

Ce nombre est passé à plus de 3.524 volontaires en 1978, puis il a chuté définitivement avec la guerre civile qu'a connue le pays en 1979.

Aujourd'hui, le taux des dons volontaires n'est que de 14% pour N'Djaména, la capitale du Tchad, et de 5% pour tout le pays. http://french.china.org.cn/foreign/txt/2014-05/07/content_32306407.htm

Boko Haram : le Cameroun ferme sa frontière avec le Tchad

KOUSSERI/Cameroun, 6 mai 2014 (News du Camer) - Les membres supposés de la nébuleuse nigériane ont sévi dans le chef-lieu du département du Logone et Chari ce 05 mai 2014. Les Tchadiens paient la note en premier.

Après la surprise, le gouvernement camerounais semble avoir pris la mesure de l'ampleur du phénomène terroriste dans la région de l'Extrême Nord du Cameroun. Le pont N'Gueli qui sert de trait d'union entre la ville frontalière de Kousseri et N'Djaména, la capitale tchadienne a été fermé par les autorités camerounaises. Les relations entre les populations des deux côtés de la frontière se trouvent perturbés selon des témoignages recueillis surplace.

Nos confrères alwihdainfo.com tempèrent pour leur part en indiquant que les échanges entre les deux pays ne se sont pas totalement interrompus du fait de la fermeture de la frontière. Les gens utilisent désormais des chemins de traverse pour circuler de part et d'autre de la frontière. Sur le terrain, la même source rappelle que des gendarmes camerounais patrouillent dans la capitale départementale du Logone et Chari depuis l'intervention meurtrière de lundi dernier qui a coûté la vie au moins à deux de leurs camarades.

La réaction officielle du gouvernement camerounais

L'interruption du commerce formel entre les populations tchadiennes et camerounaises au lendemain des événements de Kousseri consacrent l'internationalisation du conflit naguère essentiellement nigérian. En plus Paul Biya qui a commencé à travailler avec Abuja sur certains aspects du conflit depuis quelques mois maintenant, il ne serait pas étonnant que le président nigérian Goodluck Jonathan ait désormais à s'entretenir avec son homologue tchadien Idriss Deby. <http://newsducamer.com/index.php/politique/cameroun/au-quotidien/item/3265-boko-haram-le-cameroun-ferme-sa-fronti%C3%A8re-avec-le-tchad>

FIN